

LE KAMISHIBAI

Pour bien démarrer...

Qu'est-ce que c'est ?

« kami/gami » = papier

« shibai » = théâtre

Ce mot signifie littéralement « **jeu théâtral en papier** », mais il est plus correct de le traduire par « théâtre d'images ».

C'est le nom donné par les japonais pour désigner une série de planches qui étaient en papier à l'origine, puis à cause de leur fragilité, en carton.

Ces illustrations racontent une histoire, chaque image présentant un épisode du récit.

Les planches sont installées dans un **butai**, petit théâtre en bois.

Le recto, tourné vers le public, est entièrement couvert par une illustration.

Le verso comporte une image miniature en noir et blanc reproduisant la planche suivante. Cette vignette permet au conteur, qui se trouve derrière le butai, de visualiser l'illustration dévoilée au public et de varier les rythmes d'apparition de l'illustration suivante.

Le texte que lit le conteur est écrit de façon lisible et quand cela est nécessaire, un petit trait vertical indique où le conteur doit s'arrêter de tirer l'image.

Le changement des images crée un effet dramatique.

Contrairement à la page tournée d'un livre, la planche suivante du kamishibai apparaît en s'intégrant dans la scène précédente.

Parfois le passage se fait très lentement, en continu, pendant que le conteur parle.

Parfois, le conteur retire l'image en deux ou trois fois : suspense !

Parfois encore, il imprime à l'image un mouvement de va-et-vient exprimant l'hésitation ou indiquant un danger.

Parfois, l'image est tirée très rapidement, ce qui crée un effet de surprise.

Dans un même kamishibai, il est important de varier le rythme !

De même, tout ne doit pas être illustré. Il faut laisser la place à l'imagination des spectateurs.

Apparus dans les années 30 au Japon, les bonhommes kamishibai (ou **gaito**) posaient leur butai sur le porte-bagage d'un vélo et racontaient leurs histoires de village en village. Ils vivaient des bonbons vendus aux spectateurs. Au moment de partir, soit ils s'arrêtaient avant la fin de l'histoire, soit ils en commençaient une autre, pour être sûrs que le public revienne le lendemain les écouter...

Pourquoi est-ce intéressant ?

Pour le travail en groupe, l'expression écrite, orale et artistique, la lecture à voix haute, la lecture de l'image...

Avec quels élèves ?

Tous ! De la maternelle au lycée, et même avec des adultes.

Il faudra seulement adapter les histoires et les objectifs au niveau des participants.

Où trouver des butai et des kamishibai ?

A l'emprunt :

Bibliothèque départementale de la Somme

10, chemin du Thil

80000 Amiens

www.bibliotheque.somme.fr/

Contactez Emmanuelle Laurent au 03 22 71 97 41

A l'achat :

Callicéphale Editions

9, rue de l'Abreuvoir

67000 Strasbourg

www.callicephale.fr

Auzou Editions

24-32, rue des amandiers

75020 Paris

www.auzou.fr

Junkudo : librairie japonaise Junku
18, rue des Pyramides
75001 Paris
www.junku.fr
www.doshinsha.co.jp (éditeur)
Lirabelle Editions
2, impasse des Soucis
30000 Nîmes
www.lirabelle.fr

Kamishibai Editions
10, rue des Oliviers
11200 Montseret
www.kamishibais.com/

Âne bête Editions
21, allée Jean Rostand
21000 Dijon
www.anebate-editions.fr

Le Pas de l'Echelle
912, route nationale
87890 Jouac
<http://www.pemf.fr/kamishibai/>

Editions Grandir
2, impasse des Soucis
30000 Nîmes
www.editionsgrandir.fr

Attention : Certains « kamishibai » ne sont que des albums adaptés au format. Ils ne correspondent pas à ce qu'on attend d'un véritable kamishibai (jeu avec les planches et illustrations qui suggèrent plus qu'elles ne montrent).

Et les intervenants ?

Pour l'histoire du kamishibai et les contes :

Laurent Devime (*il a fait plusieurs séjours au Japon*)
ldevime@orange.fr
<http://www.laurentdevime.fr/>

Pour les contes et la pratique :

Cécile Eleouet
34, rue du moulin
80160 Thoix
cma.eleouet@orange.fr

Quel budget faut-il avoir ?

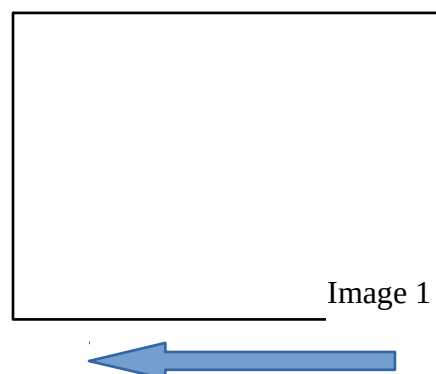
- Intervention : dans les 250€ la demi-journée (tarif charte des auteurs)
- Kamishibai : entre 30€ et 40€
- Butai : 68,60€

Il est tout à fait possible de fabriquer soi-même son butai (ou de le faire fabriquer par les personnels ATOSS ou des élèves de section CAP menuiserie). Dans ce cas, il faut compter une dizaine d'euros pour le bois.

Conseils pour fabriquer son propre butai : <http://www.lejardindekiran.com/fabriquer-un-butai-modele-pour-kamishibai-traditionnel/>

Comment réaliser ses planches de kamishibai ?

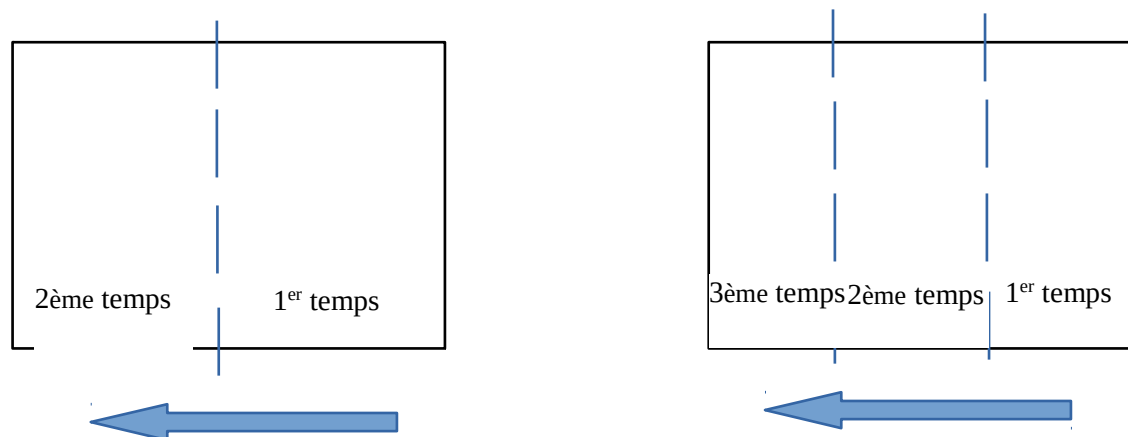
Dimensions des feuilles (standard) = **37 x 27,5 cm**
(2 planches peuvent être découpées dans une feuille de format 50 x 65 cm)
Épaisseur des feuilles = minimum **200g**
Prévoir une bordure d'environ 3 à 4 cm (bords du butai)
Attention au sens de lecture :



De droite à gauche (ouverture de côté du butai)

Une image peut être rythmée en deux ou trois temps.

Pour le spectateur, l'image est dévoilée peu à peu de droite à gauche ; les éléments qui apparaissent en premier dans la narration doivent donc être placés à **droite** de la feuille.



Quelles sont les étapes à suivre pour créer un kamishibai ?

- **Inventer une histoire ou partir d'une histoire existante (conte, nouvelle ou poésie)**

Une histoire courte et simple est préférable : situation initiale / élément perturbateur (« soudain... ») / une ou deux péripéties / résolution / situation finale (conclusion)

- **Découper le texte**

De la même manière que pour fabriquer une BD, il faut séparer le texte en autant de planches souhaitées (entre 10 et 14).

- **Faire un chemin de fer**

Sorte de storyboard, en faisant bien attention au sens de lecture (de droite à gauche).

Lorsque le travail est réalisé en groupe, chaque élève réalise son propre chemin de fer, puis un chemin de fer unique est créé à partir des meilleures idées.

- **Découper les planches**

Selon les conseils ci-dessus.

- **Peindre les fonds**

Travail en groupe. Penser à diversifier les couleurs, à jouer sur les dégradés pour les différents « temps » de jeu de déplacement.

- **Ajouter les dessins**

Le travail est réparti entre les élèves : chacun est responsable d'un dessin. Penser à garder un original et à le photocopier en le rétrécissant ou en l'agrandissant au besoin. Coller les dessins réalisés sur les planches.

- **Photocopier les planches en les rétrécissant**

Les coller ensuite au verso. Le conteur doit savoir quelle planche suit celle qu'il est en train de lire afin de jouer avec les déplacements.

- **Placer les textes au verso des planches**

Attention : ne pas coller le texte sur la planche correspondante, mais sur la **précédente** !

- **Marquer les traits pour le jeu de déplacement des planches**

Sur la photocopie de la planche collée au verso, et sur le texte.

- **S'entraîner à la lecture !**

Et au jeu de déplacement des planches...

Bon kamishibai !

*Par Aurore Sacarevit,
professeur documentaliste
et Cécile Eleouet,
artiste plasticienne et conteuse*